

Politique relative aux lanceurs d’alerte du Centre scolaire du Sacré-Cœur de Jette

(DERNIÈRE MISE À JOUR : 15/03/2024)

Table des matières

1	CONTEXTE ET OBJECTIF DE LA PRÉSENTE POLITIQUE	2
2	CHAMP D'APPLICATION DE LA POLITIQUE	2
2.1	Champ d'application personnel - Qui peut être considéré lanceur d’alerte ?.....	2
2.2	Champs d'application matériel – Quelles sont les violations qui peuvent être signalées ? ..	3
3	LES DIFFERENTES PROCÉDURES DE SIGNALEMENT	4
3.1	Généralités.....	4
3.2	Canal de signalement INTERNE au Centre scolaire du Sacré-Cœur de Jette.....	4
3.3	Procédure de signalement interne	4
3.4	Gestion du signalement interne	5
3.5	Canal de signalement EXTERNE	6
3.6	Procédure de signalement externe.....	6
3.6.1	Suivi du signalement externe	7
4	OBLIGATION DE SECRET	7
5	TRAITEMENT DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL	8
6	REGISTRE DES SIGNALEMENTS.....	8
7	ENREGISTREMENT DES SIGNALEMENTS ORAUX À L’OCCASION DE RENCONTRES.....	8
8	MESURES DE PROTECTION ET DE SOUTIEN DU LANCEUR D'ALERTE	9
8.1	Protection contre les représailles	9
8.2	Mesures de soutien.....	9
8.3	Conditions pour bénéficier des mesures de protection	10
9	DISPOSITIONS D'EXÉCUTION - SANCTIONS POSSIBLES	10
10	MODIFICATIONS DE LA POLITIQUE	10

Cette politique « Lanceurs d’alerte » concerne L’ASBL Centre scolaire du Sacré-Cœur de Jette dont le siège social est établi Avenue du Sacré-Cœur 8, 1090 Jette, enregistrée auprès de la Banque Carrefour des Entreprises sous le numéro 0414.213.952, dénommée ci-après « l’entreprise ».

1 CONTEXTE ET OBJECTIF DE LA PRÉSENTE POLITIQUE

Le législateur belge a adopté, le 28 novembre 2022, une loi afin de protéger les lanceurs d’alerte révélant une infraction ou une fraude dans le but de la faire cesser. La loi a été publiée au Moniteur belge le 15 décembre 2022 et est entrée en vigueur le 16 février 2023. Cette loi impose aux entités juridiques concernées d’implémenter, en interne, une procédure, permettant aux lanceurs d’alerte de dénoncer les infractions qu’ils constateraient ou dont ils auraient connaissance et leur permettant ainsi de bénéficier de la protection prévue par la loi.

L’objectif de cette politique consiste, au niveau de l’entreprise :

1. À énumérer les possibilités procédurales permettant de signaler l’existence d’une infraction existante ou potentielle au sein de l’entreprise ;
2. À informer les personnes auxquelles s’applique la présente politique de la protection dont bénéficie un informateur.

De cette manière, l’entreprise souhaite offrir une transparence sur la manière dont certaines situations problématiques peuvent être abordées au sein de l’organisation, afin qu’elles puissent être examinées plus en détail et que des mesures appropriées puissent éventuellement être prises.

La présente politique a été introduite dans l’entreprise dans le respect des règles existantes en matière de concertation sociale :

information au CPPT du [12-04-2024] et du CE en date du [12-04-2024].

2 CHAMP D’APPLICATION DE LA POLITIQUE

2.1 Champ d’application personnel - Qui peut être considéré lanceur d’alerte ?

La présente politique s’applique aux « lanceurs d’alerte ». Est considéré comme « lanceur d’alerte » au sens de la présente politique et de la loi 28 novembre 2022 dite « lanceurs d’alerte » les personnes ayant obtenues des informations sur des violations dans un contexte professionnel. Tel que :

- les travailleurs de l’entreprise;
- les indépendants, entrepreneurs et sous-traitants et leur personnel ou préposés avec lesquels l’entreprise collabore;
- les personnes qui font partie de l’organe d’administration, de direction ou de surveillance de l’entreprise (y compris les membres qui ne sont pas impliqués dans la gestion journalière);
- les fournisseurs avec lesquels l’entreprise collabore et leur personnel;
- les stagiaires ou bénévoles;
- les candidats éventuels;

- les travailleurs qui ont quitté le service ;
- les personnes externes ayant obtenu des informations sur des violations hors contexte professionnel et pour le signalement d'une violation concernant les législations relatives aux services, produits, marchés financiers, blanchiment d'argent et financement du terrorisme.

En outre, la présente politique s'applique aux gestionnaires des alertes (appelés aussi « récepteurs des alertes » qui sont les personnes qui assistent le lanceur d'alerte de manière confidentielle), aux tiers qui sont liés au lanceur d'alerte et qui peuvent également être victimes de représailles (p. ex. membres de la famille, collègues...) ainsi qu'aux entités juridiques appartenant au lanceur d'alerte, pour lesquelles le lanceur d'alerte travaille ou avec lesquelles le lanceur d'alerte est lié dans un contexte professionnel.

2.2 Champs d'application matériel – Quelles sont les violations qui peuvent être signalées ?

Les infractions suivantes constatées par les lanceurs d'alerte peuvent être signalées par leurs soins. Attention que la notion d'infraction ou fraude s'entend au sens large et vise tant les actions que les omissions, les violations potentielles, effective ou en cours et les violations avérées.

a) Toutes les infractions au droit national ou européen qui se rapportent aux législations :

- des marchés publics ;
- des services, produits et marchés financiers, prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme ;
- la sécurité et la conformité des produits ;
- la sécurité du transport ;
- la protection de l'environnement ;
- la protection contre les radiations et la sécurité nucléaire ;
- la sécurité des denrées alimentaires et des aliments pour animaux
- la santé animale et le bien-être animal ;
- la santé publique ;
- la protection du consommateur ;
- la protection de la vie privée et des données à caractère personnel, et la sécurité des réseaux et des systèmes d'information ;
- la lutte contre la fraude fiscale ;
- la lutte contre la fraude sociale ;
- aux droits de la concurrence européen ;
- aux aides d'état tel que régi par le droit européen.

3 LES DIFFERENTES PROCÉDURES DE SIGNALEMENT

3.1 Généralités

Les lanceurs d'alerte qui souhaitent signaler une infraction potentielle aux domaines décrits ci-dessus peuvent le faire soit 1) via le canal interne ou bien 2) via le canal externe et sous certaines conditions 3) via la divulgation publique.

Les lanceurs d'alerte sont toutefois encouragés à suivre d'abord la procédure de signalement interne décrite dans la présente politique, afin de pouvoir potentiellement apporter une solution interne à la violation signalée avant de procéder éventuellement à un signalement externe.

Concernant le signalement d'une infraction potentielle via la divulgation publique, le lanceur d'alerte pourra s'en prévaloir seulement si :

- aucune suite n'a été donnée à son signalement interne dans les trois mois ou à son signalement externe dans les six mois
- ou que la violation représente un danger imminent et manifeste pour l'intérêt public
- ou qu'il existe un risque de représailles et peu de chance qu'il soit véritablement remédié avec un signalement externe.

3.2 Canal de signalement INTERNE au Centre scolaire du Sacré-Cœur de Jette

3.3 Procédure de signalement interne

Le lanceur d'alerte peut envoyer son signalement par écrit par voie électronique à l'adresse électronique : **signalement.scj@basicplus.be**. Cette adresse mail est externe à l'établissement et est exclusivement gérée par le récepteur des alertes.

Ni le Pouvoir organisateur, ni la direction, ni toute autre personne n'ont accès à cette adresse électronique. La confidentialité sera rigoureusement respectée tout au long de la procédure.

Concernant l'anonymat, celui-ci est garanti sur demande du lanceur d'alerte. L'anonymat n'est pas automatique. Si le lanceur d'alerte souhaite conserver l'anonymat, il devra le préciser dans son mail de signalement. L'anonymat de l'identité de l'auteur du signalement et des éventuels tiers mentionnés dans le signalement sera garanti.

Identité du gestionnaire (ou « récepteur des alertes »)

Le gestionnaire des alertes est :

- Madame Otmani, Déléguée à la protection des données
BASIC PLUS - Square de la paix d'Angleur28/1, 4031 LIÈGE

Les récepteurs des alertes sont soumis à la confidentialité et sont indépendants du PO et de la direction, garantissant ainsi un suivi neutre et indépendant du signalement et l'absence d'éventuels conflits d'intérêts. Par confidentialité, il faut comprendre la confidentialité de l'identité du lanceur d'alerte et d'autres tiers mentionnés dans le signalement.

Les données seront traitées dans la confidentialité, l'impartialité et dans le respect de la législation relative à la protection des données personnelles. La sécurité des données sera respectée dans toutes les étapes du traitement de l'alerte.

3.4 Gestion du signalement interne

Phase 1 - Réception

Le lanceur d'alerte recevra une confirmation écrite (accusé de réception du signalement) sous 7 jours suivant le signalement via l'adresse électronique signalement.scj@basicplus.be.

Phase 2 - Traitement

Si l'anonymat a été demandé par le lanceur d'alerte, le signalement sera anonymisé et reformulé, avant d'être envoyé au comité d'enquête qui enquêtera sur l'allégation de violation. Le comité d'enquête qui traitera le signalement reçu sera :

- soit le Pouvoir organisateur Centre scolaire du Sacré-Coeur de Jette (PO), sous réserve de l'absence de conflit d'intérêt évalué par le récepteur des alertes ;
- soit le récepteur des alertes, uniquement pour les allégations de violation relative à la protection de la vie privée et des données à caractère personnel, et la sécurité des réseaux et des systèmes d'information.

Durant la phase de traitement la violation signalée sera évaluée et une enquête débutera.

Phase 3 - Informations de suivi

Au plus tard dans les trois mois suivant l'accusé de réception du signalement, un rapport d'information sera envoyé au lanceur d'alerte concernant les mesures prévues ou prises à l'occasion du signalement. Ce rapport d'information sera toujours envoyé par le récepteur des alertes, afin de garantir la confidentialité et l'anonymat lorsque celui-ci a été demandé.

Phase 4 – Décision

Le signalement peut notamment déboucher sur :

- La mise en œuvre de mesures correctrices afin de remédier aux violations constatées ;
- Le renvoi à d'autres canaux ou à d'autres procédures en cas de signalements affectant exclusivement les droits individuels de l'auteur du signalement ;
- La clôture de la procédure en raison de preuves insuffisantes ou d'autres motifs. Dans ce cas, la décision sera dûment motivée.

Attention que le signalement fautif qui est défini comme la divulgation volontaire de fausses informations dont le seul but est de nuire à l'entreprise, à une personne ou un groupe de personnes, peut entraîner des poursuites pénales pouvant entraîner des sanctions et le paiement de dommages et intérêts (article 33 § 3 de la loi du 28/11/2022 dite lanceurs d'alerte).

3.5 Canal de signalement EXTERNE

3.6 Procédure de signalement externe

Le lanceur d'alerte peut directement user des canaux externes existants, tel que défini par l'Arrêté royal du 22 janvier 2023 afin de dénoncer une infraction interne à son entreprise. La possibilité existe également de passer par ce canal à la suite d'une dénonciation interne. Nous encourageons toutefois l'utilisation préalable du canal interne.

Le signalement externe peut se faire tant oralement que par écrit. Pour signaler le lanceur d'alerte doit s'adresser :

- **Soit aux autorités déclarées compétentes par l'arrêté royal du 22 janvier 2023¹** (eu égard à l'infraction dénoncée) dont la liste est reproduite ci-dessous :
- Le Service public fédéral Économie, PME, Classes Moyennes et Energie ; le Service public fédéral Finances
- Le Service public fédéral Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement
- Le Service public fédéral Mobilité et Transports
- Le Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale
- Le Service public de programmation Intégration Sociale, Lutte contre la Pauvreté, Économie Sociale et Politique des Grandes Villes
- L'Agence fédérale de Contrôle nucléaire
- L'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé
- L'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire
- L'Autorité belge de la Concurrence
- L'Autorité de protection des données
- L'Autorité des services et marchés financiers
- La Banque nationale de Belgique
- Le Collège de supervision des réviseurs d'entreprises
- Les autorités visées à l'article 85 de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces
- Le Comité national de sécurité pour la fourniture et la distribution d'eau potable
- L'Institut belge des services postaux et des télécommunications
- L'Institut National d'Assurance Maladie- Invalidité
- L'Institut National d'Assurances Sociales pour Travailleurs Indépendants ; l'Office National de l'Emploi
- L'Office National de Sécurité Sociale
- Le Service d'Information et de Recherche Sociale
- Le Service autonome de Coordination Anti-Fraude (CAF)
- Le Contrôle de la Navigation.

¹ Arrêté royal du 22 janvier 2023 portant désignation des autorités compétentes pour la mise en œuvre de la loi du 28 novembre 2022 sur la protection des personnes qui signalent des violations au droit de l'Union ou au droit national constatées au sein d'une entité juridique du secteur privé.

La procédure attachée à chacune de ces autorités pour la réception et le traitement des alertes est décrite sur le site web de l'autorité compétente et précise *a minima* :

- Les conditions de la protection ;
- Les coordonnées ;
- La procédure concrète ;
- Les règles de confidentialité ;
- Les mesures de suivi ;
- Les possibilités de recours et les procédures de protection contre les représailles.

➤ **Soit aux Médiateurs fédéraux**, qui joueront le rôle de coordinateur fédéral pour les signalements externes. Les informations concernant leur rôle sont à retrouver sur leur site : www.mediateurfederal.be www.federaalombudsman.be

Les Médiateurs fédéraux sont notamment chargés :

- de recevoir les signalements externes de violation ;
- d'examiner leur recevabilité et l'existence d'une présomption raisonnable que la violation signalée a eu lieu ;
- de transmettre le signalement à l'autorité compétente pour qu'elle lance une enquête.

Lorsqu'aucune autorité compétente n'a été désignée pour traiter la dénonciation révélée, les médiateurs fédéraux seront également chargés de gérer l'alerte.

3.6.1 Suivi du signalement externe

Vous recevrez une confirmation du signalement, en tant que lanceur d'alerte, dans les 7 jours après réception de celui-ci, sauf demande contraire expresse de votre part ou sauf si les Médiateurs fédéraux/l'autorité compétente estime(nt), pour des motifs raisonnables, que l'envoi d'une telle confirmation compromettrait l'identité de l'auteur du signalement.

Dans un délai raisonnable, et en tout cas au plus tard dans les trois mois suivant l'accusé de réception du signalement, un feed-back sera fourni à l'auteur du signalement. Il peut être dérogé à ce délai de trois mois dans des cas légitimes. Dans ce cas, un feed-back doit être donné à l'auteur du signalement au plus tard dans les six mois.

Enfin, l'autorité compétente doit informer l'auteur du signalement du résultat final des enquêtes menées à la suite de son signalement. De même, les autorités compétentes peuvent estimer que l'infraction signalée est manifestement de faible importance et qu'aucun suivi ultérieur n'est donc requis. Cette décision doit toutefois être motivée par l'autorité compétente.

4 OBLIGATION DE SECRET

L'identité du lanceur d'alerte qui effectue un signalement via le canal de signalement interne conformément à la présente politique ne sera pas communiquée ni directement ou indirectement sans son autorisation expresse, sauf aux personnes habilitées à traiter et à suivre un signalement conformément à la présente politique (cf. point 3.2 supra).

Cela s'applique également pour toute autre information à partir de laquelle l'identité du lanceur d'alerte peut être directement ou indirectement déduite.

Une exception s'applique toutefois s'il s'agit d'une obligation nécessaire et proportionnée en vertu du droit national ou du droit européen dans le cadre d'une enquête judiciaire, notamment en vue de garantir les droits de défense de la personne concernée.

5 TRAITEMENT DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL

Tout traitement de données à caractère personnel par l'employeur/des tiers à la suite d'un signalement sera effectué conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) et à la loi belge du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement de données à caractère personnel.

Les données à caractère personnel qui ne sont manifestement pas pertinentes pour le traitement d'un signalement ne seront pas collectées.

Si l'anonymat a été demandé, le processus d'anonymisation du signalement sera réalisé par le récepteur des alertes qui est aussi le délégué à la protection des données. L'entièreté de la procédure est soumise à la confidentialité.

6 REGISTRE DES SIGNALEMENTS

L'employeur tiendra un registre des signalements prévu par la loi, dans lequel chaque signalement reçu sera enregistré et qui contiendra la date du signalement, son objet, sa forme, la procédure donnée à celui-ci, ainsi qu'un numéro pouvant permettre de retrouver les documents liés à cette procédure

7 ENREGISTREMENT DES SIGNALEMENTS ORAUX À L'OCCASION DE RENCONTRES

Lorsqu'une personne demande à organiser une rencontre avec le récepteur des alertes, des comptes rendus complets et précis de la rencontre sont conservés avec le consentement de l'auteur du signalement soit sous forme papier par le récepteur des alertes soit sur l'ordinateur du récepteur des alertes.

L'entretien peut être enregistré par le récepteur des alertes de l'une des manières suivantes :

- par un enregistrement de la conversation sous une forme durable et récupérable avec l'accord du lanceur d'alerte ;
- par un procès-verbal précis de la rencontre établi le récepteur des alertes.

Le lanceur d'alerte aura la possibilité de vérifier, de rectifier et d'approuver la retranscription de la conversation par l'apposition de sa signature. Lorsque l'anonymat est demandé par le lanceur d'alerte, la retranscription sera conservée par le récepteur des alertes et sera ensuite anonymisée.

8 MESURES DE PROTECTION ET DE SOUTIEN DU LANCEUR D'ALERTE

8.1 Protection contre les représailles

Les lanceurs d'alerte qui signalent une infraction éventuelle conformément aux dispositions de la présente politique ne peuvent pas être victimes de mesures/représailles en lien avec la dénonciation telles que :

- Suspension, mise à pied temporaire, licenciement ou mesures équivalentes ;
- Dégradation ou refus de promotion ;
- Transfert de fonctions, changement de lieu de travail, réduction de salaire, modification des horaires de travail ;
- Suspension de formation ;
- Évaluation de performance ou attestation de travail négative ;
- Mesures disciplinaires imposées ou administrées, d'une réprimande ou autre sanction, y compris une sanction financière ;
- Coercition, intimidation, harcèlement ou ostracisme ;
- Discrimination, traitement désavantageux ou injuste ;
- Non-conversion d'un contrat de travail temporaire en un contrat permanent, lorsque le travailleur pouvait légitimement espérer se voir offrir un emploi permanent ;
- Non-renouvellement ou résiliation anticipée d'un contrat de travail temporaire ;
- Préjudice, y compris les atteintes à la réputation de la personne, en particulier sur les réseaux sociaux, ou pertes financières, y compris la perte d'activité et la perte de revenus ;
- Mise sur liste noire sur la base d'un accord formel ou informel à l'échelle sectorielle ou de la branche d'activité, pouvant impliquer que la personne ne trouvera pas d'emploi à l'avenir au niveau du secteur ou de la branche d'activité ;
- Résiliation anticipée ou annulation d'un contrat relatif à la fourniture de biens ou la prestation de services ;
- Annulation d'une licence ou d'un permis ;
- Orientation vers un traitement psychiatrique ou médical.

8.2 Mesures de soutien

L'Institut Fédéral pour la Protection et la Promotion des Droits Humains (IFDH) agit en tant que point central d'information pour la réglementation en matière de lanceurs d'alerte en Belgique. Pour plus d'informations concernant les mesures de soutien, veuillez consulter le site internet de l'IFDH : www.institutfederaldroitshumains.be.

Les mesure de soutien sont :

- des informations et conseils complets et indépendants, facilement et gratuitement accessibles, sur
 - les recours et procédures disponibles qui offrent une protection contre les représailles ;
 - les droits de la personne concernée, y compris ses droits en matière de protection des données à caractère personnel ;
- des conseils techniques à l'égard de toute autorité impliquée dans la protection de l'auteur ;
- l'assistance en justice et le conseil juridique ;
- les mesures de soutien, y compris le soutien technique, psychologique, médiatique et social ;

- une assistance financière, pour les auteurs de signalement dans le cadre de procédures judiciaires.

Toute personne protégée (lanceur d'alerte, facilitateur, tiers ou entités juridiques liés à l'auteur du signalement) qui estime être victime ou menacée de représailles peut introduire une plainte motivée auprès du Coordinateur fédéral, qui lancera une procédure de protection extrajudiciaire. Cette possibilité vaut sans préjudice du droit de la personne protégée de s'adresser directement au Tribunal du travail.

8.3 Conditions pour bénéficier des mesures de protection

Les lanceurs d'alerte bénéficient de la protection contre d'éventuelles représailles à condition :

- que les informations communiquées aient été obtenues dans un contexte professionnel
- qu'ils aient eu des motifs raisonnables de croire que les informations signalées sur les violations étaient véridiques au moment du signalement
- que les informations communiquées entrent dans le champ d'application de la présente politique
- qu'ils aient effectué un signalement interne ou externe ou aient fait une divulgation publique par les moyens mentionnés dans la présente politique.

Les lanceurs d'alerte anonymes bénéficient également d'une protection aux conditions susmentionnées lorsqu'ils sont identifiés ultérieurement et qu'ils sont victimes de représailles.

9 DISPOSITIONS D'EXÉCUTION - SANCTIONS POSSIBLES

Les lanceurs d'alerte qui souhaitent signaler une prétendue violation des éléments énumérés dans la présente politique doivent le faire en utilisant les canaux indiqués dans la présente politique et selon les principes et procédures exposés. Les lanceurs d'alerte bénéficieront de la protection contre toute forme de représailles, telle que définie ci-dessus, tant de la part de l'employeur que des membres de son personnel.

Dans les limites de la loi du 28/11/2022 sur les lanceurs d'alerte, les personnes physiques ou morales qui empêchent ou tentent d'entraver un signalement ou qui prennent des mesures de représailles, qui intenteraient des procédures judiciaires ou extrajudiciaires inutiles ou qui violeraient le devoir de confidentialité peuvent être sanctionnées conformément au Code pénal social.

10 MODIFICATIONS DE LA POLITIQUE

L'employeur se réserve le droit de modifier cette politique à tout moment, en informant l'organe de concertation sociale. La date de révision est indiquée au début du document.

Fait à Jette le 12/04/2024

Directeur, Directrice, membre du PO
Pour le Centre Scolaire du Sacré-Cœur de Jette
Fontaine A-Laurence

